

### Bureau central pour la lutte contre les épidémies.

#### I. Appel.

Le bureau central pour la lutte contre les épidémies en Europe orientale, placé sous le patronage du Comité international de la Croix-Rouge<sup>1</sup>, est menacé dans son existence ; il demande qu'on lui vienne en aide.

Pour anéantir des vies humaines, des centaines de milliards ont été promptement amassés ; pour conserver des vies humaines, on a peine à réunir de modestes ressources.

Le Bureau central a pris l'initiative de créer une entente entre nations, entente basée sur le terrain humanitaire et scientifique de la lutte contre les épidémies, de leur prophylaxie et de la destruction des agents pathogènes ; ce terrain est entièrement étranger à la politique.

L'Europe orientale s'est effondrée sous les ruines de la guerre et, sur les plaines saturées de sang et couvertes de ruines, une semence funeste a germé : celle des épidémies et, à leur tête, le typhus exanthématique.

Là où les hommes se terrent dans des cavernes, là où les femmes, les vieillards, les enfants, peuvent à peine couvrir leur nudité d'infects haillons, où la paille sert de couche, où l'on manque de combustible pour nettoyer ce qui reste de vêtements, là s'est déchaîné avec rage le typhus exanthématique, là se multiplie, dans des proportions effrayantes, l'ignoble vermine, qui porte les germes de l'épidémie meurtrière et la dissémine au loin.

La science connaît l'origine et l'évolution du typhus exanthématique, qui ne résulte que de l'absence d'une hygiène élémentaire ; elle possède aussi les moyens d'arrêter et d'extirper le mal, mais les énergies individuelles, les forces matérielles nécessaires pour vaincre l'épidémie, guérir les malades et arrêter l'infection, manquent dans ces pays infortunés.

Terrassés par la faim et le froid, les populations indigènes vivent dans un morne désespoir, sans force ni volonté pour lutter

---

<sup>1</sup> Voy. *Revue*, p. 282.

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

contre la destruction et la mort ; ces malheureux sont saisis d'une terreur qui les paralyse.

Le major Léderrey, délégué du Comité international de la Croix-Rouge de Genève, qui a conduit, il y a peu de temps, une expédition de secours en Ukraine, a noté, dans son rapport, les termes tragiques par lesquels un médecin ukrainien a décrit l'écroulement moral de ce malheureux peuple : Des milliers de malheureux sont morts, victimes de la maladie ; des milliers de malades remplissent villes et campagnes. Les malades attendent la mort, et les bien portants attendent la maladie. Personne ne fait un pas pour échapper au destin funeste.

Le secours ne peut donc venir que de l'étranger. Le Bureau central pour la lutte contre les épidémies, qui suit avec une douloureuse attention la marche du fléau, cherche tous les moyens pour porter secours, pour secouer de sa torpeur l'opinion publique de l'Europe centrale et occidentale, pour frapper le cœur et l'intelligence du monde civilisé par la description d'une situation qui menace l'Europe entière.

Sentinelle sanitaire à la porte de l'Europe orientale, le Bureau central demande un appui financier pour pouvoir continuer son œuvre de secours, il fait appel à tous pour lui fournir les moyens de poursuivre son mandat jusqu'à ce qu'un organe plus puissant, soutenu par l'ensemble des Etats de l'Europe, soit enfin créé, une « Commission internationale officielle pour la lutte contre les épidémies », seule action capable d'entreprendre l'œuvre immense d'assainissement de l'Europe orientale.

Vienne, mars 1920.

*Le Bureau central pour la lutte  
contre les épidémies en Europe orientale.*

L'appel ci-dessus était prêt à être lancé, quand nous est parvenu celui de Lord Balfour, président de la Société des Nations, appel dicté par une haute conception de la responsabilité morale de l'Europe et adressé à la Ligue des Croix-Rouges, avec le mandat d'entreprendre l'œuvre immense de l'assainissement de l'Europe orientale et de la lutte gigantesque contre les épidémies qui

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

désolent ces vastes régions. Le Conseil de la Ligue des Croix-Rouges s'est déclaré prêt à seconder la Société des Nations sitôt que le ravitaillement des malheureuses populations de l'Est aura pu être assuré.

Ainsi un pas très grand a été réalisé vers le but à atteindre, mais le chemin à parcourir est encore long, et bien du temps se passera, sans doute, avant que la Société des Nations et la Ligue des Croix-Rouges aient pu établir un plan de campagne général et aient terminé les préparatifs nécessaires pour s'attaquer efficacement à la solution du vaste problème qu'elles se sont proposé.

Dans ces conditions il serait sans doute prématuré de hâter la liquidation de la Commission intergouvernementale constituée en avril 1920 entre délégués d'Autriche, de Hongrie, d'Italie, de Pologne, de Roumanie, d'Ukraine, de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie, avant la constitution définitive de la vaste action internationale dont le Bureau central pour la lutte contre les épidémies dans l'Europe orientale a, d'après son programme, visé toujours à n'être que le précurseur.

Les Etats qui sont le plus menacés encourraient une sérieuse responsabilité en renonçant à se servir d'un organe bien informé, et l'effort fourni jusqu'à ce jour risquerait ainsi d'être perdu.

Ce n'est que lorsque la Ligue des Croix-Rouges aura pu prendre une part active à la lutte contre les épidémies qui sévissent en Europe orientale, que le Bureau central pourra normalement considérer sa tâche comme terminée.

### II. Le développement du typhus exanthématique en Galicie orientale pendant le dernier trimestre de l'année 1919.

La grande épidémie de typhus exanthématique, qui sévit dans tout l'Est de l'Europe s'est développée en Galicie orientale d'une façon tout spécialement intense.

Ce foyer de contagion constitue un danger sérieux pour l'Europe centrale et occidentale, attendu que — abstraction faite de sa position géographique — les grandes routes de communica-

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

tions qui relient la Russie à l'Occident passent au Nord des Carpathes, à travers la Galicie et la Pologne orientale.

La fièvre exanthématique est depuis des siècles endémique en Galicie. D'après une statistique de Klodnicky, il y avait chaque année, déjà avant la guerre, entre 500 et 4,000 cas de cette maladie, ce que constatent les chiffres suivants :

2,057	cas	en	1901
3,882	»	»	1903
4,176	»	»	1905
2,714	»	»	1910
2,976	»	»	1912

Mais le typhus exanthématique n'était pas partout endémique en Galicie avec la même intensité, et déjà en temps de paix on a constaté des zones plus étendues de propagation.

La première zone a englobé le territoire situé de la frontière des Karpathes aux environs de Lemberg, comprenant le plateau podolique. La seconde embrasse les districts de Kawa, Jaworow, Grodek, Mosciska et Jaroslau. La troisième est formée par les Précarpathes, entre Skola, Styj et Lisko.

Des cas isolés se sont produits d'autre part constamment dans le district de Neu-Sandec, en Galicie occidentale.

Entre les apparitions sporadiques de la maladie et la terrible invasion actuelle, on ne peut constater qu'une corrélation géographique et non pas numérique, car entre 1901 et 1913 on a relevé plus de 100 cas par an, que dans 5 districts de Galicie (Kolomyja, Buezacz, Czortkow, Kawa et Jaworow <sup>1</sup>).

Dans 13 districts (Lisko, Grodek, Drohobicz, Stryj, Skole, Bohorodczany, Nadworna, Horodenka, Sniatyn, Zaleszczyki, Podhajce, Skalat et Brzezany) où la maladie s'est montrée à l'état endémique, on n'a constaté alors que 50 à 100 cas par an. Ces 13 districts sont précisément aujourd'hui les principaux foyers de la contagion et l'on y a relevé le plus grand nombre de cas.

---

<sup>1</sup> Kulka. Das Oster. Sanitätswesen XXV Jahrg. No 45, 1913.

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

Le tableau ci-dessous indique quelle a été la propagation du typhus exanthématique en Galicie orientale pendant les 3 derniers mois de l'année 1919.

N <sup>o</sup>	<i>District</i>	<i>Oct.</i>	<i>Nov.</i>	<i>Déc.</i>	<i>Total</i>
3	Bohorodczany.....	1,531	836	1,308	3,675
4	Borszczow.....	208	225	196	629
5	Bobrka.....	150	161	246	557
6	Brody.....	30	?	324	354
8	Brzezany.....	24	126	466	616
9	Brzozow.....	2	?	18	20
10	Buczacz.....	312	287	764	1,363
12	Cieszanow.....	18	14	81	113
13	Czortkow.....	650	145	694	1,489
15	Dobromil.....	46	33	47	126
16	Dolina.....	137	81	217	435
17	Drohobicz.....	156	66	306	528
20	Grodek-Jagell.....	36	38	241	315
21	Horodenke.....	128	80	254	462
22	Husiatyn.....	56	100	459	615
23	Jaroslaw.....	102	21	122	245
24	Jaworow.....	27	64	99	190
26	Kamionka strum.....	117	56	341	514
27	Kalusz.....	268	147	297	712
30	Kolbuszowa.....	?	?	14	14
31	Kolomija.....	17	46	66	129
32	Kosow.....	178	70	122	370
35	Lisko.....	30	50	164	244
36	Lwow (Stadt).....	181	259	468	908
36	Lwow (Bezirk).....	3	126	358	487
40	Mosciska.....	165	136	441	742
42	Nadworna.....	395	139	576	1,110
45	Nisko.....	?	1	19	20
47	Peczenizyn.....	54	?	54	108
49	Podhajce.....	528	423	1,235	2,186
51	Przemysl.....	9	30	178	217

## CHRONIQUE

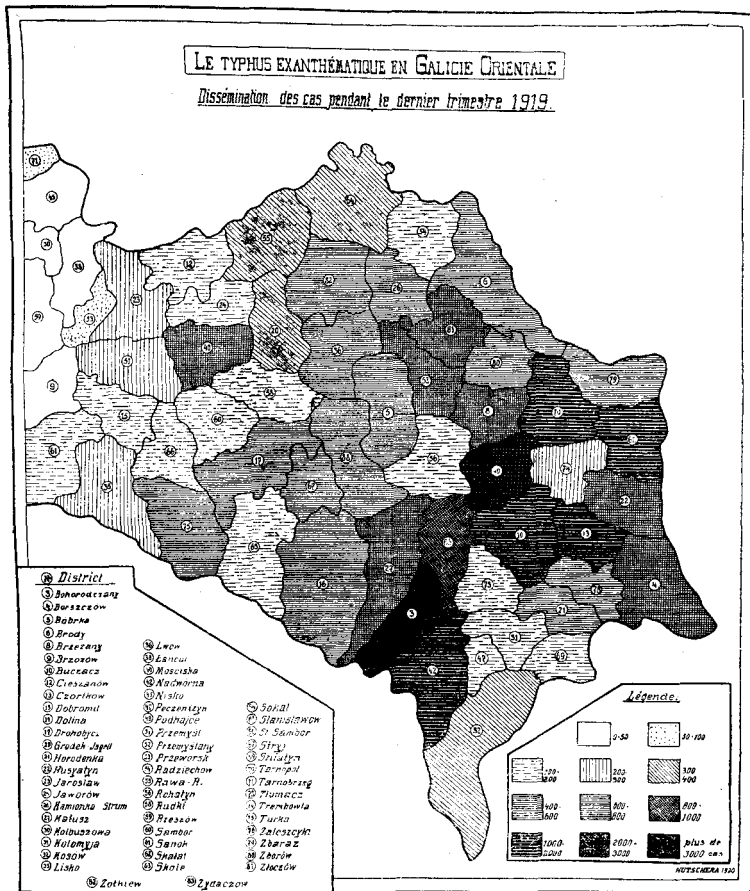
### Lutte contre les épidémies.

N <sup>o</sup>	District	Oct.	Nov.	Déc.	Total
52	Przemyslany.....	184	79	422	685
53	Przeworsk.....	6	30	15	51
54	Radziechow.....	7	28	98	133
55	Rawa-Ruska.....	125	54	180	359
56	Rohatyn.....	41	14	89	144
58	Rudki.....	17	49	55	121
59	Rzeszow.....	?	2	16	18
60	Sambor.....	11	5	148	164
61	Sanok.....	9	20	95	124
62	Skalat.....	417	564	1,012	1,993
64	Sokal.....	105	97	137	339
65	Stanislawow.....	75	199	458	732
66	St. Sambor.....	133	34	?	167
67	Stryj.....	119	63	254	436
69	Sniatyn.....	?	30	164	194
70	Tarnopol.....	?	164	890	1,054
71	Tarnobrzeg.....	22	6	29	57
73	Tlumacz.....	177	?	?	177
74	Trembowla.....	30	30	226	286
75	Turka.....	260	39	116	415
78	Zaleszczyki.....	?	75	301	376
79	Zbaraz.....	161	102	230	493
80	Zborow.....	98	45	253	396
81	Zloczow.....	205	151	358	714
82	Zolkiew.....	81	197	283	561
83	Zydaczow.....	270	92	72	434

(Les numéros qui précèdent les noms des districts se rapportent à la carte ci-jointe).

Les chiffres de ce tableau prouvent qu'en Galicie orientale l'accroissement de la maladie est effrayant en regard des années d'avant guerre, surtout si l'on compare ces chiffres avec ceux relevés dans le travail de Kulka, indiqué plus haut. D'après ce tableau, le plus grand nombre des cas de l'année 1901 à 1913, soit 4,176 cas, s'est produit en 1905. Pendant le premier semestre de

TABLEAU I



## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

1913 il a été de plus de 2,138, d'après les communiqués officiels que nous avons sous les yeux; ces chiffres ont été dépassés de beaucoup déjà pendant ces 3 mois, et l'on a constaté dans quelque districts de la Galicie orientale plusieurs centaines de cas par semaine. Si l'on compare le relevé du mois d'octobre avec celui de décembre, on constate encore une augmentation dans le nombre des cas.

La comparaison entre les divers mois indique, en novembre, une légère décroissance dans presque tous les districts de la Galicie orientale, décroissance que nous voudrions pouvoir considérer comme l'effet des mesures d'assainissement et de défense qu'ont prises les gouvernements de l'Etat et des districts en y sacrifiant des sommes énormes. Mais probablement aussi la cause véritable est-elle que le typhus exanthématique est généralement en décroissance dans les mois d'octobre et de novembre, pour s'élever ensuite peu à peu et grandir brusquement dans les mois de mars et d'avril (Kulka).

La carte ci-contre de la Galicie orientale montre la propagation de la maladie dans les divers districts durant les derniers 4 mois de l'année 1919 (Tableau I).

La zone la plus contaminée affecte la forme d'une large route allant des cols des Carpathes vers le Nord-Est. On y voit déjà apparaître distinctement des ramifications se dirigeant vers l'Ouest. Le district de Bohorodczany (n° 3) est le plus éprouvé car on constate 3,675 cas nouveaux pendant les seuls 3 mois indiqués dans notre rapport. Les districts de Buczacz, Czortskow, Nadworna, Podhajce et Skalat donnent des chiffres presque aussi élevés. On peut donc affirmer que les foyers de contagion du typhus exanthématique en Galicie orientale sont toujours restés les mêmes et doivent de plus en plus attirer l'attention, comme foyers principaux de l'infection.

En examinant les chiffres de la statistique dans des catégories plus divisées encore, on doit se convaincre mieux encore de l'expansion terrible de l'épidémie.

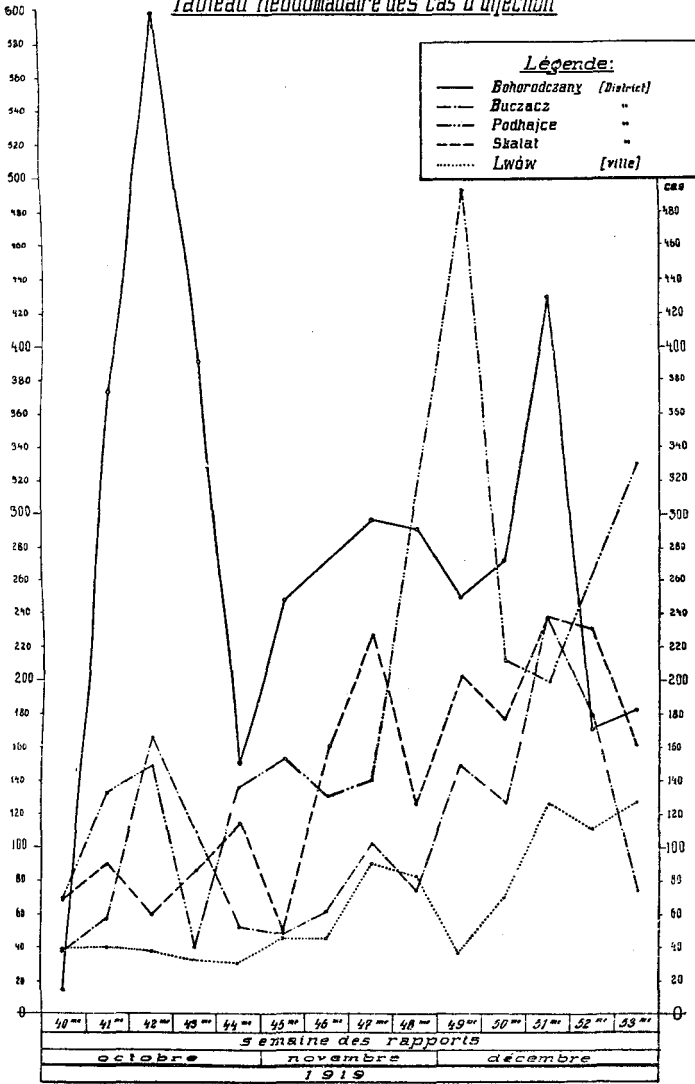
Le district Bohorodczany a annoncé dans la 41<sup>me</sup> semaine de l'année (Tableau II) 374, dans la 42<sup>me</sup> semaine 599, dans la 43<sup>me</sup>



TABLEAU II

*Le typhus exanthématique en Galicie Orientale pendant le dernier trimestre 1919.*

Tableau hebdomadaire des cas d'infection



## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

391 cas nouveaux ; chaque semaine du mois de novembre a produit environ 300 malades. En décembre, la 5<sup>1</sup><sup>me</sup> semaine a fourni, avec 430 cas nouveaux, le chiffre le plus fort de ce mois. La moyenne pour la durée de temps relevée dans ce rapport donne pour ce seul petit district, dans lequel l'épidémie sévit déjà depuis des années, plus de 30 cas authentiques chaque jour.

La décroissance de la courbe en novembre peut s'expliquer par l'effet momentané des mesures préventives prises dans le district. Mais un succès durable est impossible, car l'accroissement énorme de l'épidémie demanderait un secours pour ainsi dire concentrique, qui devrait être apporté par de puissants moyens internationaux, et cela simultanément dans tous les autres districts des pays contaminés.

La courbe du district de Skalat se différencie de celle du district Bohorodczany (Tableau II). Tandis que dans le second la fréquence maximale a été atteinte déjà en octobre, nous voyons dans le premier la courbe ascender lentement, atteignant en Décembre son point culminant. La courbe de la ville de Lemberg (Lwow) présente un aspect analogue. La moyenne hebdomadaire des cas est montée vers la fin de l'année, jusqu'à 124, ce qui correspond à 18 cas par jour.

Si l'on compare le district de Lemberg avec la ville, on y constate une fréquence beaucoup moindre des cas d'infection, ceci s'explique naturellement par le fait que les chances d'infection sont sensiblement plus considérables dans une ville à population dense, que dans des communes de campagne aux habitations clairsemées.

Ces proportions comparatives sont les mêmes dans toutes les villes de la Galicie orientale et tous les rapports de la Commission envoyée dans ce pays relèvent la même plainte, celle de l'obligation d'entreprendre la lutte contre la propagation de la maladie, sans aucune chance de succès. C'est ainsi que le commissaire principal pour la lutte contre l'épidémie de typhus exanthématique en Pologne, professeur Dr Godlewski, relève dans son rapport que ce pauvre pays ne possède ni hôpitaux, ni moyens de désinfection, ni matériel pour établir des bains et que les moyens que peut

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

fournir le Gouvernement contre l'expansion terrible du mal devront inévitablement rester sans efficacité.

Les mêmes observations se trouvent dans le rapport de la « Commission d'enquêtes anglaise pour la lutte contre les épidémies » et le délégué du Comité international de la Croix-Rouge, major Léderrey, décrit la situation terrible de l'Ukraine au point de vue sanitaire sous un angle non moins pessimiste.

Si aujourd'hui les cas mortels, dans les districts de la Galicie orientale ne dépassent presque jamais le 10% des malades, il est à prévoir avec quasi certitude que la mortalité croîtra en proportion de l'augmentation fréquente du mal. Aujourd'hui déjà, le professeur Dr Godlewski, dans le rapport indiqué ci-dessus, donne comme total des cas de typhus exanthématique en Lithuanie, Wolhynie et Podolie, le chiffre d'environ un quart de million. La mortalité dans certaines contrées de ces pays se monterait jusqu'au 25%, de sorte que 25,000 personnes succomberaient chaque mois, victimes de l'épidémie.

C'est seulement par des mesures internationales et par une attaque simultanée sur tous les fronts de l'épidémie que l'on pourra espérer quelque succès dans la lutte contre les maladies qui sévissent en Europe orientale. Car on peut affirmer avec certitude qu'un secours local restera inefficace en raison du développement terrible de l'épidémie. L'envoi d'expéditions isolées pour lutter contre le typhus exanthématique dans les contrées les plus éprouvées pourraient avoir un succès momentané ; mais il est impossible d'arriver par là à extirper le mal, ni à l'empêcher d'être importé dans les Etats occidentaux.

La carte ci-dessus montre, de même que les données statistiques, que ce danger existe réellement et augmente de jour en jour. C'est seulement si l'on réussit à secouer de leur torpeur les Etats avoisinants non encore infectés, et si on peut unir leurs efforts en vue d'une défense simultanée et de la création d'un cordon sanitaire dans l'Est, que l'on pourra espérer combattre avec succès l'épidémie menaçante.

L'aide nécessaire ne peut pas venir de forces isolées et les Etats contaminés ne peuvent, par leurs propres moyens, se ren-

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

dre maîtres de la maladie. Seule la collaboration de toutes les forces, sous forme d'une action de secours de très grand style, sous une direction unique, pourra arriver à combattre efficacement les épidémies dans l'Orient de l'Europe.

Vienne, février 1920.

K.

### III. Résumé de la situation sanitaire.

(d'après les rapports statistiques adressés au Bureau central.)

Avril 1920.

TCHÉCOSLOVAQUIE. — Grâce aux mesures étendues et énergiques prises par les États responsables, les épidémies qui se sont produites dans la République tchécoslovaque ont pu être endiguées de telle sorte que, depuis le rapport ci-dessous, nous pouvons annoncer encore une diminution toujours plus accentuée de la fréquence des maladies.

*Typhus exanthématique.* — D'après les rapports statistiques reçus, on n'a observé que des cas isolés dans les communes de quelques districts, notamment en Slovaquie.

On a annoncé :

Période	Bohême	Moravie	Silésie	Slovaquie	Total
janvier 1920...	8	18	—	17	43
février 1920...					
1-7.....	0	0	0	21	21
8-14.....	2	2	0	23	27
15-21.....	1	1	0	1	3

avec faible proportion de mortalité.

*Variole.* — Dans les premières semaines de cette année la maladie a atteint une fréquence plus grande. Le tableau ci-dessous montre l'expansion de la maladie.

Période	Bohême	Moravie	Silésie	Slovaquie	Total
1-31 janv. 1920	320	86	273	104	783
1-7 févr. »	66	27	102	40	235
8-14 » »	63	13	64	92	232
15-21 » »	47	29	51	26	153
du 1 <sup>er</sup> janv. au 21 févr. 1920...	496	155	490	262	1403

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

Les cas de variole se sont produits dans plusieurs communes et dans divers districts. La mortalité y a varié entre 5 et 8%.

*Dysenterie.* — La diminution de cette maladie, constatée déjà dans le rapport précédent, a persisté en janvier. Pendant ce mois on n'a relevé, dans toute la République, que 90 cas de dysenterie. Ni la peste ni le choléra n'ont fait leur apparition.

POLOGNE. — Les rapports statistiques embrassant la période du 14 au 31 décembre 1919, rapports que nous avons enfin sous les yeux, montrent que la situation sanitaire dans les territoires orientaux de la Pologne doit encore être considérée avec la plus sérieuse attention.

*Typhus exanthématique.* — Nous relevons les chiffres suivants : Nouveaux cas et cas mortels (ces derniers entre parenthèses) :

Période	Pologne	Galicie orientale
14 au 20 décembre.....	1,233 (99)	3,643 (344)
21 au 27 » .....	1,077 (72)	3,707 (451)
28 au 31 » .....	553 (56)	4,078 (457)

D'après les statistiques officielles, l'épidémie a pris des proportions effrayantes en Galicie orientale, notamment vers la fin d'année 1919.

Elle sévit avec une violence toujours croissante dans les districts situés à l'Est et au Sud-Ouest de Lemberg. Dans la ville même on a constaté plus de 100 cas par semaine, dont environ 15 mortels, pendant la période indiquée ci-dessus <sup>1</sup>.

De Varsovie, on annonce, en décembre 1919, 239 cas nouveaux et 29 cas mortels. En les comparant avec les mois précédents, ces chiffres indiquent une recrudescence prononcée de la maladie. Les rapports arrivés des provinces occidentales de la Pologne (entre autre de Posen) annoncent par contre que le typhus exanthématique n'y est apparu que rarement. Il en a été de même pour les autres maladies infectieuses.

---

<sup>1</sup> Voir à cet égard la partie de ce rapport consacrée à la question du typhus exanthématique en Galicie orientale, pendant le dernier trimestre de l'année 1919.

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

*Variole.* — En Pologne, on a signalé pendant la période ci-dessus : 32 (2), 45 (8), 46 (4) cas. (Les cas mortels entre parenthèses).

Pour la Galicie orientale on a signalé pendant la même période 17 (5), 14 (6), 31 (7) cas.

La variole n'a donc pas présenté une grande extension dans les régions en question.

*Fièvre récurrente.* — On en a constaté un assez grand nombre de cas en décembre 1919. On a signalé durant la période ci-dessus, en Pologne : 96, 96 et 34 cas, et en Galicie : 132, 80 et 64 cas. Dans cette province, le plus grand nombre des cas de maladie se sont de nouveau produits dans le district de Zaleszczyki.

*Dysenterie.* — Quelques cas isolés. L'épidémie peut être considérée comme éteinte.

*Grippe.* — On a constaté, vers la fin de l'année 1919, une recrudescence de la grippe. Pendant la période ci-dessus : 27, 86 et 186 cas ont été signalés en Pologne.

*Rougeole.* — Cette maladie est apparue à la fin de l'année 1919 sous forme d'épidémie. Elle a donné à Varsovie un total de 63 cas pendant la 44<sup>me</sup> semaine de l'année 1919, puis dans les semaines suivantes, une moyenne de 50 cas nouveaux. Elle a nettement décliné déjà à la fin de l'année.

Dans les quatre derniers mois de 1919, 50 personnes environ sont mortes par semaine de la *tuberculose*, ce qui fait, pour la période ci-dessus, un total de 598 décès.

*Peste et choléra.* — Jusqu'ici la Pologne en est restée indemne.

UKRAINE. — Il est à peu près impossible de donner des statistiques sur la situation épidémique en Ukraine.

On peut pourtant se faire une idée générale de l'état sanitaire de la population, en consultant les rapports des diverses commissions qui ont résidé dans les régions infectées. Ces conditions y sont terribles.

Un article paru dans le *Manchester Guardian* du 10 mars 1920, dû à la plume d'un membre d'une œuvre de secours pour les vic-

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

times de la guerre, nous éclaire sur la situation quant à l'épidémie de typhus exanthématique. Cette commission d'enquête anglaise pour la lutte contre les maladies infectieuses a eu son siège à Tarnopol, deux de ses membres ont succombé à cette maladie.

Citons un passage de ce rapport :

« Les malades qui arrivent sont logés dans des baraques. Leur nombre varie entre 200 et 2,000 chaque jour. On isole ceux qui sont atteints du typhus. Souvent, malades et bien portants sont couchés sur des planches nues, corps contre corps. On ne peut même pas baigner les malades, ni les débarrasser de leur vermine, vu le manque de combustible. Portes et fenêtres restent fermées. On peut donc aisément imaginer l'atmosphère qui règne dans ces hôpitaux improvisés ».

Le rapport de cette commission se termine par un appel à l'Angleterre et à l'Amérique, demandant de porter rapidement secours aux populations des territoires contaminés, afin d'endiguer les ravages effrayants dus à la propagation de l'épidémie.

Le *Wpered* ukrainien, édité à Lemberg, publie, sous la date du 13 mars dernier, un appel en faveur du territoire des Hucules. Le typhus exanthématique et la variole y sévissent avec une violence tragique. « Dans le district de Dolina on voit passer journellement plus de 10 cortèges funèbres. Nombre de cabanes sont désertes. Dans quelques villages, il ne reste que des enfants, sans protection et sans secours. Le pays des Hucules se meurt. Il demande de l'aide, du pain, des secours, des médicaments et des vêtements. »

Un chapitre spécial de ce rapport donne d'autre part la situation de la Galicie orientale au point de vue de l'extension du typhus exanthématique.

ROUMANIE. — Nous ne disposons d'aucune donnée statistique sur la situation sanitaire de l'ancien royaume de Roumanie.

En général, les maladies épidémiques ne semblent pas y avoir pris une grande extension au début de l'année 1920. En Transylvanie, on constate même une notable diminution.

Le rapport sur la Bukovine porte :

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

Pour le *typhus exanthématique* : Dans la période du 1<sup>er</sup> au 30 octobre 1919 : 97 cas nouveaux et du 1<sup>er</sup> au 20 novembre : 61 cas, dont un total de 158 cas nouveaux. Le maximum d'intensité a été constaté dans les districts de Storojinet et de Zastawna.

Pour la *variole, la dysenterie et le typhus abdominal*, on n'a constaté que de rares cas isolés.

Aucune autre maladie infectieuse ne nous a été signalée.

YOUGOSLAVIE. — Les statistiques relevées pour le royaume S. H. S. fournissent les renseignements suivants, en ce qui concerne les maladies infectieuses :

*Typhus exanthématique.* — Des différentes régions du royaume on a signalé, pendant le mois de janvier 1920, un total de 109 cas nouveaux ; 49 cas ont été observés en outre dans la première semaine de février. Le tableau ci-dessous indique la répartition des cas suivant les contrées atteintes :

Pays	Nombre de cas nouveaux		
	en janvier	du 1 <sup>er</sup> au 7 fév.	Total
Serbie.....	8	8	16
Croatie.....	8	4	12
Slovenie.....	7	0	7
Bosnie et Herzégovine...	76	26	102
Montenegro et Dalmatie..	15	11	26

*Variole.* — D'après les rapports parvenus au bureau les cas de variole semblent avoir été peu fréquents, ainsi que l'indique le tableau ci-dessous :

Pays	Période	Nombre de cas
Serbie.....	du 4 janv. au 7 fév. 1920	73
Croatie.....	» » »	123
Bosnie et Herzégovine...	» » »	185
Slovenie.....	du 1 <sup>er</sup> janv. au 22 fév. 1920,	145

*Grippe.* — Dans la seconde moitié de janvier les cas de grippe ont augmenté, en particulier en Serbie. Du 4 au 25 janvier on a annoncé : de Serbie 793, de Croatie 176, de Bosnie et d'Herzégovien, 502, du Monténégro, 46 et du territoire Wojwode 23



## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

cas ; le rapport slovène signale d'autre part 1,233 malades nouveaux pendant la période du 1<sup>er</sup> janvier au 22 février 1920.

Dans la dernière semaine de janvier on a relevé en tout 2,270 cas avec 158 décès et, dans la première semaine de février, 2,426 cas avec 135 décès.

HONGRIE. — Les rapports officiels de Hongrie relèvent les cas nouveaux signalés pour le typhus exanthématique et pour la variole. Ces deux épidémies y ont été peu fréquentes. On a lieu d'admettre qu'il ne s'agit que de cas importés d'Orient, et l'on espère empêcher l'extension de l'épidémie en isolant immédiatement les malades.

*Typhus exanthématique.* — En janvier, on a signalé 23 cas nouveaux, dont 16 à Budapest et 9 à Miskolez. Du 1<sup>er</sup> au 29 février, on n'a relevé que 7 cas dans l'ensemble de la Hongrie, et aucun cas pendant la première semaine de février.

*Variole.* — 24 cas de variole signalés en janvier se répartissent entre les communes de Komon, Rala, Somogy et Borsod, avec un seul cas à Budapest. En février, on n'a constaté que 15 cas dans diverses communes ; actuellement donc il n'existe pas d'épidémie en Hongrie.

AUTRICHE. — Durant la période du 1<sup>er</sup> janvier au 28 février 1920, on n'a signalé que des cas isolés de maladies infectieuses virulentes, pour la plupart importées du dehors.

*Typhus exanthématique.* — On a relevé en janvier 1920 10 cas, et en février 3 cas seulement. Ces malades étaient surtout des rapatriés.

*Variole.* — On a signalé en janvier 5 cas et en février 7 cas seulement.

*Dysenterie.* — En janvier déjà, on relève une diminution dans le nombre des malades, diminution qui s'est accentuée en février.

Au total on a relevé dans toute la République autrichienne :

en janvier.....	126 cas nouveaux
en février.....	61 » »

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

*Grippe.* — Vers la fin de janvier, s'est produite une forte recrudescence de cette maladie ; elle est loin toutefois d'atteindre à la virulence et à l'étendue de l'épidémie qui a sévi pendant l'automne 1918. On a signalé à Vienne, en février, une augmentation assez sensible avec 8,710 cas pendant la semaine du 15 au 21 février. Il en est de même dans les districts de Hartberg, Voitsberg, Weir en Steiermark, ainsi que dans ceux de Lienz et de Feldkirch, au Tyrol et dans la ville d'Innsbruck.

Parmi les autres maladies infectieuses nous relevons :

*typhus abdominal* et

<i>paratyphus</i> .....	202 cas en janv.	111 en févr.
<i>scarlatine</i> .....	345 » » »	284 » »
<i>diphthérie</i> .....	498 » » »	432 » »

Aucun cas de peste ni de choléra.

A signaler d'autre part le nombre considérable de décès dans la ville de Vienne : 3,359 en janvier et 4,129 en février. Le plus grand nombre des décès est dû à la tuberculose et à la scrofulose et, en février, à la grippe.

TURQUIE. — Il ne nous est parvenu de ce pays, aucune statistique concernant l'état épidémiologique. En nous basant sur une communication du Croissant-Rouge, nous pouvons admettre que l'état sanitaire peut être regardé comme favorable.

*Typhus exanthématique.* — On n'a observé, d'après l'information ci-dessus, que quelques cas isolés, localisés à Constantinople et à d'autres villes de la Turquie. Quelques cas isolés, de même, parmi les émigrants russes, venus des ports de la Mer Noire. Une extension épidémique a pu être évitée, grâce aux mesures préventives.

*Peste.* — D'après les nouvelles de Constantinople, la peste y semble éteinte, de même que dans les autres parties de l'Empire ottoman.

*Grippe.* — Comme en 1919 on a, cette année aussi, observé en Turquie d'Europe une épidémie de grippe, moins sérieuse toutefois que la précédente, elle était du reste en décroissance en février.

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

De Constantinople, de même, on signale quelques cas isolés d'encéphalite léthargique.

Observons, incidemment, à l'occasion des récentes reprises de l'épidémie de grippe en Europe et en Asie, qu'au Japon une épidémie violente a sévi pendant l'hiver dernier ; il y aurait eu environ un million et demi de cas avec 66,000 décès ; à Tokio 9,000 personnes, et dans la province d'Osaka 10,000 personnes auraient succombé de cette maladie.

#### IV. Communiqué.

##### *1. Action de la Croix-Rouge suédoise en Pologne.*

D'après une information du prince Charles de Suède au Bureau central, la Croix-Rouge suédoise, d'accord avec son gouvernement, a envoyé en Pologne, vers le milieu de février, une ambulance organisée en vue de la lutte contre les épidémies. Son personnel comporte 21 personnes, dont trois médecins. Elle possède un laboratoire bactériologique et du matériel d'hôpital pour 100 malades, de nombreux désinfectants, des médicaments, divers sérums, etc.

L'équipement en est assez abondant pour pouvoir éventuellement former des détachements séparés et même, s'il y a lieu, doter des établissements sanitaires polonais. La Croix-Rouge suédoise prévoit une expédition semblable en Esthonie (Reval ou Narva) où, d'après des renseignements récents, sévirait une violente épidémie de typhus exanthématique.

##### *2. Représentation de l'Italie dans le Bureau central.*

Le Bureau central a reçu de la Légation italienne à Vienne l'avis de la désignation de M. le Dr Gino Marassovich en qualité de représentant de l'Italie auprès du Bureau central.

##### *3. Intervention du Bureau central pour faciliter le voyage des missions destinées à la lutte contre les épidémies.*

Le Bureau central a envoyé la circulaire suivante aux Etats qui y sont représentés :

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

Dans la 14<sup>me</sup> assemblée du Bureau central, le 18 décembre 1919, le major Léderrey, délégué du Comité international de la Croix-Rouge, qui a dirigé en Ukraine une expédition pour la lutte contre les épidémies, a signalé les difficultés considérables que rencontrent, aux frontières, des transports de caractère pourtant nettement sanitaires. Ces difficultés proviennent généralement de postes de douanes ou d'employés de police de gares secondaires, malgré des pièces officielles parfaitement en règle. Non seulement le départ des missions en est retardé, mais celles-ci sont en outre arrêtées parfois en route pendant plusieurs semaines par d'inutiles formalités.

Sans parler des dépenses considérables qui en résultent, le retard dans l'arrivée des secours porte un préjudice sérieux à la situation sanitaire des pays intéressés.

Le Bureau central, créé précisément par les Etats de l'Est les plus menacés par les épidémies, en vue d'une action prophylactique coordonnée, adresse à tous les Etats intéressés la prière instante de donner à tous leurs bureaux de douane, à tous leurs bureaux de police des passeports, à tous leurs bureaux de transports, etc., ordre formel de faciliter l'œuvre humanitaire des expéditions de secours envoyées par le Bureau central pour la lutte contre les épidémies et de répondre promptement aux demandes de passeports, d'autorisations de passage, etc., qui leur sont présentés.

#### *4. Appel du Bureau central aux Etats balkaniques pour se joindre au Bureau central pour la lutte contre les épidémies.*

Une circulaire, en date du 4 décembre 1919, a invité les gouvernements de Bulgarie, de Grèce et de Turquie à nommer des représentants officiels auprès du Bureau central et à lui envoyer, si possible hebdomadairement, des rapports statistiques et sanitaires sur l'état des épidémies dans leur territoire.

#### *5. Rumeurs concernant l'écllosion d'une épidémie de peste en Ukraine.*

Le Bureau central, à la suite de nouvelles parues dans les

## CHRONIQUE

### Lutte contre les épidémies.

journaux, au sujet d'une épidémie de peste en Ukraine, a expédié à la Croix-Rouge ukrainienne, à Kamenetz-Podolzk, un radio pour obtenir du prof. Zabolotnji, des renseignements à ce sujet, et lui proposer s'il y a lieu l'organisation d'un secours international à cet effet.

*Pour le Bureau central :*

*Le Secrétaire général,*

Dr LAMBERGER.

---

### Prisonniers hongrois, bulgares et turcs en France.

D'une obligeante communication, en date du 27 avril, du capitaine Hage, représentant de la Croix-Rouge danoise à Paris, nous extrayons les renseignements suivants sur les prisonniers de guerre et les internés civils encore en France à l'heure actuelle.

Les Hongrois sont en voie de rapatriement, principalement ceux des régions libérées françaises, concentrés au fort Asnières Varois (Dijon). A cet effet un convoi de 800 prisonniers de guerre quitte chaque lundi et jeudi matin la France pour Budapest via Suisse. Il en reste cependant au Fort Loyasse, à Avignon et à Roanne. Dans ces deux derniers camps, ce sont principalement des détenus dont il est fait actuellement une revision en vue d'en rapatrier le plus possible.

Il y a des prisonniers bulgares à Avignon et à Roanne dans les mêmes conditions que les Hongrois dans ces camps. Au camp de Ste-Marthe sont concentrés d'autre part les déserteurs bulgares désirant travailler en France. A Arles et à Lorient il y a peu de ces prisonniers.

Il ne reste pas de prisonniers turcs au camp de Mirabeau, à Marseille, mais il y aurait des détenus à Roanne et à Avignon, dans une situation assez misérable, et des civils au camp de Frigolet. Il faut citer ici le nom d'un ingénieur, M. Davidsen, qui leur vient en aide bénévolement, alors que leur gouvernement ne paraît pas faire tout ce qui est en son pouvoir pour les soutenir et obtenir leur rapatriement.